

# TENNIS La Lyonnaise Caroline Garcia sauve la France en Fed Cup

PAGE 31

## LE PROGRÈS

LYON - VILLEURBANNE - CALUIRE. www.leprogres.fr . 0,95 € . N° 51866 . MARDI 22 AVRIL 2014

69 X

### Délinquance : qui fait quoi dans le Rhône



Dans le Rhône, la délinquance organisée se partage les spécialités. À chacun son activité en fonction de son groupe d'appartenance. Photo d'illustration Le Progrès PAGES 10 ET 11

**Banque Rhône-Alpes**   
ÊTRE À VOS CÔTÉS

- 82 Agences
- 147 000 clients (Particuliers, Professionnels et Entreprises)
- Une Banque Privée
- Des conseillers joignables sur leur ligne directe
- Une relation de proximité

[www.banque-rhone-alpes.fr](http://www.banque-rhone-alpes.fr)

#### TOP CHEF

PAGE 14

### Le Lyonnais Thibault Sombardier échoue en finale

#### VILLEURBANNE PAGE 26

### Permis : un site pour regagner des points

#### CALUIRE-ET-CUIRE PAGE 25

### 2 000 chasseurs à l'assaut des œufs du parc des berges



■ Une chasse fructueuse pour un bon millier d'enfants. Photo E. B.

#### TEMOIGNAGE Elles recherchent leurs enfants en Syrie..... PAGES 2-3

#### PS Des députés veulent infléchir le plan d'économies ..... PAGE 5

Retour sur les phénomènes météorologiques qui ont marqué votre région



19€  
1,90  
SEULEMENT

Un beau livre de 210 pages plus de 400 photos et illustrations

En vente chez votre marchand de journaux

LE PROGRÈS



3 782788 700956 04220

# Délinquance, criminalité organisée :

**Rhône.** En matière de délinquance, la polyvalence est peu pratiquée. Qui sont ces équipes spécialisées qui ratissent villes et campagnes ? Qui sont ces nouveaux venus qui grignotent le territoire des malfrats locaux ? Inventaire.

Dans un rapport datant de 2012-2013, le Sirasco (1) de la Police judiciaire dressait un panorama de la criminalité organisée sur le territoire. Constat : la montée en puissance des gangs issus des banlieues et des pays de l'Est. Qu'en est-il dans le Rhône ? Nous avons voulu savoir qui fait quoi dans le département et avons interrogé les services de police, de gendarmerie et des douanes qui nous ont donné les

grandes tendances basées sur leurs observations (2) et les arrestations. Face à une forme de délinquance, ils reconnaissent investir dans certaines directions en se référant à des modes opératoires, mais se gardent de généraliser d'autant qu'à l'heure de la communication, rien n'est figé. De plus ces tendances pointent – forcément – ceux qui ne passent pas à travers les mailles du filet. « Pourquoi arrête-t-on

surtout ces populations ?, interroge un haut gradé. On ne sait pas si c'est parce qu'ils sont plus nombreux à commettre des faits ou qu'ils sont moins doués pour se cacher ». ■

**Annie Demontfaucou**

(1) Sirasco : service d'information, de renseignement, d'analyse stratégique sur la criminalité organisée. « Le Monde » du 14 décembre 2013.  
(2) Les statistiques par nationalité ne sont pas autorisées.



Photographee.eu – Fotolia

## Les distributeurs de billets et la ferraille

### ■ Les distributeurs bancaires : chacun son truc

En 2013, les forces de l'ordre se sont trouvées confrontées à une série d'attaques de distributeurs automatiques de billets (DAB) au gaz explosif. Premiers suspects : les groupes de gitans qui par le passé se sont fait connaître dans le Sud par

des arrachages de DAB avec des gros engins. Les soupçons se vérifient. Les gendarmes arrêtent en octobre et en décembre deux équipes différentes actives dans tout l'Est de la France. Sur les quatre groupes interpellés en France, tous appartiennent à la communauté des gens du voyage. Elles opèrent avec des véhicules

volés et de forte cylindrée. Pour les piratages de DAB, les voleurs ont chacun leur spécialité.

Le **skimming** (copie de cartes bancaires avec un faux lecteur) est plutôt l'œuvre d'équipes de Bulgares ou de Russes, les Roumains pratiquant le **cash-trapping** (réglette qui retient les billets). Plus sophistiqué, le système du **collet marseillais** (dispositif installé dans la fente du distributeur qui capture la carte) est plutôt utilisé par des bandes venues des banlieues marseillaises.

### ■ La ferraille : un marché juteux

L'interpellation en janvier d'un chef d'entreprise lyonnais de Gerland a mis en lumière les bénéfices retirés par le trafic de métaux. Les 2/3 de son activité tour-

naient grâce à des « petites mains », des Roms qui venaient vendre de la ferraille et notamment des câbles volés sur les lignes SNCF. Toujours en janvier,

les gendarmes ont arrêté à Belleville un groupe de huit Roms très actifs. Spécialistes du genre : les délinquants itinérants étrangers mais aussi français (gens du voyage). ■

## Délinquance : à chacun sa spécialité

### Principales nationalités impliquées dans le Rhône



**Cambriolage** : Géorgiens, Albanais, Roms gens du voyage, locaux (groupes des cités toxicomanes, autres).



**Piratage de distributeurs de billets** : gens du voyage, Bulgares, Roumains, Russes groupes des cités marseillaises



**Vol de ferraille** : Roms et gens du voyage



**Braquage** : locaux (groupes des cités toxicomanes et autres)



**Petits vols** : locaux, gens du voyage, Roms



**Prostitution** : Africaines, Roumaines Bulgares, Albanaises, Roms, Russes, Ukrainiennes



**Trafic de stupéfiants** : locaux (groupe des cités, autres), Marocains, Albanais.

■ info-graphie : p. Villard

## Trafic de stupéfiants et braquages

### ■ Les stupés : les caïds des cités

Le trafic de **cannabis** reste encore détenu à majorité par les bandes des cités et des familles marocaines. Normal : le haschich provient du Maroc et il faut avoir construit des liens avec le Maghreb et l'Espagne pour développer son business. Il faut également disposer d'une infrastructure et d'une main-d'œuvre locale pour stocker et vendre la marchandise et la surveillance du quartier. Pour l'**héroïne**, les policiers voient monter depuis quelque temps les Albanais qui disposent d'une source d'approvisionnement en or : le sud du pays est une

zone de production. Début mars, le groupe enquête antidrogue Ouest et la brigade des stupés de la Sûreté ont mis fin aux activités de deux ressortissants qui écoulaient sur le marché lyonnais. La mafia albanaise s'est implantée stratégiquement à Anemasse près de la frontière suisse. Elle concurrence les locaux : les toxicos adeptes de « la route du Luxembourg ». Les trafiquants de **cocaïne** viennent de tous horizons. Pas de groupes bien déterminés mais des personnes qui fréquentent les lieux festifs. On voit néanmoins l'émergence de Dominicains, liens entre vendeurs et acheteurs.

### ■ Les braquages près de chez soi

Les gros braqueurs de banques d'autrefois ont laissé la place à une nouvelle génération de malfrats. Si les bandes très organisées en provenance de la banlieue lyonnaise s'attaquent avec de l'armement lourd aux bijouteries ou aux casinos et poussent jusqu'en Suisse, les petits monte-en-l'air frappent au coin de la rue. Pas encore ancrés dans la délinquance, ils enfilent une cagoule et visent la boulangerie ou le bureau de tabac de leur quartier et se sauvent en scooter. On trouve des très jeunes des cités et des toxicomanes. ■

# qui fait quoi dans le Rhône ?



## Cambriolages et vols

### ■ Vols par effraction : la vague des casseurs de l'Est

Les cambriolages sont le nouveau fléau auquel sont confrontés les forces de l'ordre dans le Rhône comme ailleurs. Leur nombre a flambé : plus 30 % en 2013. Les arrestations permettent de voir la part occupée par les étrangers (un tiers) dont la plupart sont des groupes itinérants et organisés venant d'Europe de l'Est. Les deux tiers restants se partagent entre les jeunes mineurs des banlieues, les toxicomanes et les gens du voyage.

Policiers et gendarmes ont appris à reconnaître les techniques d'effraction de l'Est. En pointe : les mafieux géorgiens (les voleurs dans la loi), redoutables d'efficacité en ville et les réseaux albanais plus actifs en zone semi-urbaine. Très mobiles, ils marquent les esprits parce qu'ils frappent en série alors que les cambrioleurs « classiques » se contentent d'un casse par jour. Ils recherchent surtout les bijoux en or.

### ■ Les cambriolages éclairs de sociétés

Ici, le profil des casseurs est différent. « On a affaire à des bandes structurées qui viennent avec des fourgonnettes et du gros outillage comme des disques thermiques », détaille un gradé. Ceux qui opèrent ? Essentiellement des groupes de gens du voyage et des gangs des cités. Peuvent vider en quelques minutes un magasin de vêtements ou d'électroménager.

### ■ Chapardages : très visibles mais petit préjudice

Les charpateurs de portefeuilles ou de sacs dans les transports en commun interpellés sont en grande majorité des mineurs roms.

Le vol dit à la tire est un moyen de subsistance pour la communauté. « On a beaucoup de gamins et de gamines qui mentent sur leur âge, donnent n'importe quelle identité et disent ne pas avoir de parents », confie un enquêteur lyonnais. Mais il existe aussi des « tireurs » locaux, plus âgés et expérimentés et

qui opèrent seuls. La délinquance rom qualifiée de « clanique », « primaire » et « multicartes » est présente aussi dans la fauche dans les commerces.

« Le vol à l'étalage a toujours existé et tout le monde en fait, confie un gendarme mais les Roms, surtout les femmes, ont industrialisé la chose ».

### ■ Les vols par ruse : cherchez les femmes

Un classique qui marche toujours malgré les mises en garde répétées des forces de l'ordre. Par deux ou trois, ils se présentent au domicile de personnes âgées, se font passer pour des plombiers, agents des eaux, etc. pour qu'on leur ouvre la porte. Imparable. « Le vol par ruse, c'est manouche, constate un policier chevronné. On a arrêté des couples, des groupes de trois qui montent des stratagèmes ».

Nouvelles venues sur le marché, des femmes de l'ex-Yougoslavie qui simulent des malaises sur le palier de leur future victime. ■

## QUESTIONS A FRANÇOIS-XAVIER MASSON

*Chef du Sirasco, commissaire divisionnaire à la police judiciaire*  
**« On assiste à une « colonisation » mafieuse »  
 « des organisations criminelles étrangères »**

### Quelles sont les nouvelles organisations criminelles présentes en France ?

Lyon est assez bien représentative du panel d'organisations criminelles avec essentiellement les pays de l'Est (Russophones, Géorgiens, Arméniens...), les Balkaniques (ex-Yougoslavie, Albanie), la Roumanie et la Bulgarie qui sont venus en plusieurs vagues. Les Russophones sont arrivés dès les années 90, avec les oligarques qui ont investi en Europe de l'Ouest (Côte d'Azur, Savoie, Haute-Savoie). La deuxième vague dans les années 2000, est caractérisée par la venue de populations pauvres du Caucase qui se sont spécialisées dans une délinquance d'appropriation. En démantelant des réseaux début 2010, on a pris conscien-

ce qu'ils étaient organisés. C'est pour mettre le focus sur ces menaces émergentes, que la police judiciaire a créé le Sirasco en 2009. On assiste à une « colonisation » mafieuse de ces gens. On s'est aperçu que ces populations profitaient de subterfuges (demandes d'asile...) et de la diaspora pour s'installer en France et commettre des méfaits. La mobilité est une de leurs caractéristiques ainsi que leur fonctionnement familial.

### Quelle place occupent ces organisations par rapport au banditisme français ?

Ils se sont mis dans un créneau où ils n'ont pas trop de concurrence. Le banditisme français (stupéfiants, braquage, milieu de la nuit...) est plus haut de gamme. Les cités tiennent le

marché des stupés ; ils font aussi dans le trafic d'armes, de véhicules. Une logique mafieuse se développe chez nos petits caïds.

C'est différent avec les organisations étrangères. Elles ne cherchent pas à faire la loi sur le territoire. Elles volent et repartent. Un Géorgien n'agit jamais pour son propre compte mais pour son clan.

### Ces groupes vont-ils évoluer ?

C'est le propre du crime organisé. Le cambriolage leur va bien parce que c'est peu réprimé. Ils sont de plus en plus polyvalents et s'industrialisent. Quand ils seront agueris, vont-ils s'allier avec d'autres groupes, s'affronter ? Ils peuvent passer à des méthodes expéditives. ■

**Propos recueillis par A.D.**

## Point par point

### ■ Prostitution : l'autre vague de l'Est

C'est un des rares secteurs où on trouve des réseaux « black ». Sous la coupe de mères maquerelles (les « mamas »), les prostituées africaines (Guinée équatoriale, Nigéria, Sierra Leone...) représentaient en 2012, 40 % des filles qui « tapinaient » dans la rue (en camionnettes ou à pied). Mais les Africaines voient de plus en plus leur trottoir assiégé par des filles de l'Est.

Les réseaux pourvoyeurs recrutent en Roumanie, Albanie et Bulgarie. Tout en bas de l'échelle, les Roms ont fait aussi leur percée.

Les Russes et les Ukrainiennes prospectent surtout sur le net et visent une clientèle plus fortunée.

### ■ Contrebande de cigarettes

Une affaire a été résolue le mois dernier dans le quartier de Lyon-Perrache qui mettait en cause un Kosovar. Les vendeurs kosovars de cartouches « montent en puissance ».

Ils travaillent avec les mafias ukrainiennes, polonaises et biélorusses ou s'approvisionnent au Luxembourg.

Le marché de la contrefaçon de cigarettes en provenance de Chine est plus difficile à appréhender.

### ■ Trafic d'armes

Provenant de l'ex-Yougoslavie, les armes de guerre ont longtemps été la spécialité du milieu manouche. Ont été rattrapés par les mafias des Balkans qui alimentent le grand banditisme (caïd des cités). ■